Séquences SÉQUENCES LA REVUE

La revue de cinéma

## The Notebook

Campagne de guerre A nagy füzet / Le Grand Cahier, Hongrie / Allemagne / Autriche / France, 2013, 1 h 52

## Patricia Robin

Number 293, November-December 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73082ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Robin, P. (2014). Review of [The Notebook : campagne de guerre / A nagy füzet / Le Grand Cahier, Hongrie / Allemagne / Autriche / France, 2013, 1 h 52]. Séquences, (293), 58–58.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

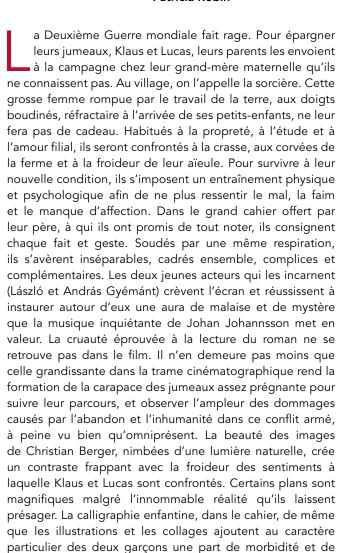
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



## The Notebook Campagne de guerre

Décédée au cours de l'année 2011, Agota Kristof revit à l'écran dans l'adaptation du premier volet de sa «trilogie des jumeaux», Le Grand Cahier. L'écriture ardue de Kristof est transposée dans le dernier film de son compatriote hongrois János Szász (Woyzeck, Les Garçons Witman) qui réussit à suivre le parcours et à imposer le caractère âpre des personnages de Klaus et Lucas. Le défi de rendre l'atmosphère austère et inquiétante du roman était de taille. Le réalisateur, bien qu'ayant pris de nombreuses libertés quant à la scénarisation de l'œuvre, traduit efficacement l'univers de la romancière avec une distribution, une photographie et une trame sonore aussi en symbiose que le thème de la gémellité qui porte la trame dramatique.





rudesse. La caméra promène ponctuellement son œil

inquisiteur dans le graphisme du scrapbook comme pour

saisir l'âme de ces enfants dissociés de ce monde en guerre.



La mort des proches – avec lesquels ils ont des rapports ambigus – les atteignant de moins en moins, on en vient à penser que ces deux machines vivantes se délestent peu à peu de toute empathie pour ne conserver que l'attachement loyal qu'ils ont l'un pour l'autre.

Alternant entre les voix de l'un et de l'autre, la narrativité du film se déroule de façon linéaire, événement après événement, chapitre après chapitre, comme dans l'écriture de Kristof, pour aboutir à l'épreuve finale que les jumeaux s'imposent. La mise en scène austère de János Szász insuffle une vision plus douce que ce que le roman propose, mais elle rend plus digestes les actions et les agissements des jumeaux, dont l'insondable inexorabilité donne froid dans le dos dans l'œuvre littéraire. Transposer exactement le roman aurait probablement été insupportable pour le spectateur moyen; le réalisateur a su doser et amalgamer les scènes probantes tout en rendant justice à l'auteure initiale. Il a surtout évoqué cette Europe déchirée et l'Holocauste tout en ne les voyant pas comme tels, mais en ponctuant l'intrique d'images fortes et de figures militaires connues. Apposée à ce carnage sans nom, la personnalité unifiée des jumeaux semble créer un mur pour s'en protéger et conserver leur identité propre. Ceux qui avaient terminé leur lecture à bout de souffle tant la cruauté était prégnante pourront respirer avec cette version cinématographique méliorative qui ne trahit pas la romancière, mais rend plus acceptables les comportements des jeunes garçons, de leur vieille grand-mère et de tous les personnages tordus qui gravitent autour d'eux. Il ne nous reste qu'à espérer la suite de la trilogie...

■ A NAGY FÜZET / LE GRAND CAHIER | Origine: Hongrie / Allemagne / Autriche / France – Année: 2013 – Durée: 1 h 52 – Réal.: János Szász – Scén.: András Szekér, János Szász, d'après l'œuvre d'Agota Kristof – Images: Christian Berger – Mont.: Szilvia Ruszev – Mus.: Johan Johannsson – Son: Manuel Laval – Dir. art.: István Kurta, Jean-Michel Boublil – Cost.: János Brecki – Int.: Lászlo et András Gyémánt (les jumeaux), Piroska Molnár (la grand-mère), Ulrich Thomsen (l'officier), Orsolya Tóth (Museau de lièvre), Gyöngyvér Bognár (la mère), Ulrich Matthes (le père) – Prod.: Sándor Söth, Pál Sándor – Dist. / Contact: Métropole.